

Participer à un échange avec Lise Duclaux c'est prendre part à une forme de potlatch¹. Lise Duclaux ne donne pas gratuitement. La valeur de son système d'échange résulte dans le fait que vous devez rendre une usure. En signant l'un de ses registres, vous contractez une dette. Elle vous transfère une responsabilité; celle qu'elle a elle-même, comme artiste, contractée avec le vivant et les formes symboliques. Vous ne venez pas d'acquiescer un produit interchangeable, mais d'adopter une singularité.

Son oeuvre est une attaque poétique contre la réification de nos liens au monde; attaque fondée sur une déconstruction de la valeur des biens (substitution de l'immatériel à l'objet), des moyens d'acquisition (remplacement de la transaction marchande par le don), et sur un détournement minutieux des formes vernaculaires du quotidien (slogans publicitaires, affiches, objets et procédures bureaucratiques). Sa méthode consiste à opérer un léger décalage avec les formes et dans les contextes où elle intervient pour créer une nouvelle image de l'ordinaire. Elle veut "croire non pas à un autre monde mais au lien de l'homme et du monde, à l'amour ou à la vie, y croire comme à l'impossible, à l'impensable qui pourtant ne peut être pensé²"; elle veut croire aux possibles.

Lise Duclaux crée des bulles d'oxygène, offre des occasions symboliques de partage, alloue des moments de répit et de surprise dans le déroulement frénétique du quotidien. En choisissant le vivant et la poésie comme matière première, elle replace le sensible au cœur du projet artistique. Son art ouvre des brèches dans nos manières d'être de regardeur et de consommateur formatés.

Taking part in an exchange with Lise Duclaux implies getting involved in a kind of potlatch¹. Lise Duclaux doesn't give gratuitously. By signing one of her register, the participant takes out a loan. His commitment is similar to the one endorsed by the artist towards the living and the symbolic forms. The point is not to acquire an interchangeable product, but to take on a singularity.

Her work is a poetic fight against the reification of our links to the world. She strives to deconstruct a market-based value system by replacing something material with something immaterial, and by substituting a commercial deal for a gift. Her work subverts meticulously the vernacular forms of everydayness through adverts, posters, objects or bureaucratic procedures. By creating a slight discrepancy in the forms she uses and in the contexts in which she intervenes, she gives a new meaning to the ordinary. She wants "to believe not in another world, but in the link between man and world, in love or in life, in the impossible, in the unthinkable, which none the less cannot be thought²". She aspires to believe in the possible. She creates oxygen bubbles, symbolic share opportunities and moments of rest and surprise in everyday's frenzy. By choosing life and poetry as raw materials, she places sensitivity at the core of the artistic process. Her art questions our value system of formatted spectators and consumers.

1- Le potlatch est un système d'échange, identifié par Marcel Mauss chez les Indiens du Nord-Ouest américain, qui repose sur la dépense dans le but d'obliger le donataire à une dépense encore plus somptueuse - *The potlatch is an exchange identified by Marcel Mauss by North West American Indians, relying on a gift meant to ensure a more valuable gift in return from the beneficiary.*

2- Gilles Deleuze, *L'image-temps*.

Les actions *d'ensemencement et d'implantation* s'installent dans des sites abandonnés, des recoins délaissés de l'espace urbain, des espaces artificiellement paysagés par l'homme. En imposant un cahier des charges très précis¹, Lise Duclaux donne la possibilité matérielle au développement du vivant.

Dans *danse, danse, danse tant que tu peux*, elle utilise la danse comme métaphore de l'énergie naturelle et de l'essence de la vie, en substituant aux objets et autres mannequins amorphes d'une vitrine commerçante, un couple de danseurs, dansant juste pour le plaisir. Dans le cas de *zone de fauchage tardif* et *mouvement de bord de route, en attendant le bourreau*, elle oblige le signataire à la non intervention dans le développement de la flore. Le végétal de retour "*accueille limaces, oiseaux et papillons. La renaissance saisonnière des végétaux est la métaphore de la puissance de la nature et du possible renouveau du lien entre les hommes et le monde*"².

The sowing and implanting processes take place in desolate sites, in wastelands of the urban space, in places artificially designed by man. By imposing a very definite list of specifications¹, Lise Duclaux strives for the physical growth of the living.

In dance, dance, dance as much as you can, she uses dance as a metaphor for natural energy and as an image of the essence of life. To do so, she replaces the objects and the lifeless dummies of a shop window by a couple of dancers dancing just for fun.

In zone de fauchage tardif and roadside movement, awaiting for the executioner, she invites the signatory not to interfere with the development of the flora. The new born plant "welcomes slugs, birds and butterflies. The plants' seasonal rebirth is a metaphor of nature's power, and of the possible revival of the link between man and the world"².

1 - L'œuvre doit s'installer dans la durée, être impérativement un lieu de passage quotidien, être vécue dans le temps au jour le jour par un certain nombre de personnes. *The artwork should take place as a long term project, in an everyday crossing point, in order to be lived in day by day by various people.*

2 - Claire Lebossé, extrait du catalogue d'exposition *Habiter poétiquement le monde - The world as a poem*, LaM, 2010.

ensemencement et implantation - sowing and implanting

- | | |
|-----------|---|
| 2010 | <i>mouvement de bord de route en attendant le bourreau</i> ,
contrat de quartier Saint-Antoine, WIELS, Bruxelles |
| 2009 | <i>danse, danse, danse tant que tu peux</i> , Biennale de la danse, Charleroi-danses (BE) |
| 2008-2006 | <i>zone de fauchage tardif</i> , installation d'une durée minimum de trois ans,
MAC 'S, Musée des Arts Contemporains, Hornu (BE) |
| 2006 | <i>pour les plaies et les blessures mais pas celles du cœur</i> , <i>Werken en Dagen</i> ,
Festival van Vlaanderen, Tongres (BE) |
| 2005 | <i>danse, danse, danse tant que tu peux</i> , Kunstenfestivaldesarts, Bruxelles (BE) |
| 2003 | <i>achillée, alysse...</i> , Parc St Léger-Centre d'Art Contemporain, Pougues-les-Eaux (FR) |

Depuis 2003, Lise Duclaux prélève des fragments de plantes d'intérieur chez ses amis ou les chaparde sur les marchés, dans les administrations, les pépinières, les jardins botaniques ou encore aux Serres Royales de Belgique.

Chez elle, elle les bouture, les nomme, les estampille, et rapporte leur histoire et les soins à leur apporter sur des affiches-certificats. Lors de performances-rencontres, de nouveaux propriétaires choisissent une compagne à adopter en fonction de sa forme, de sa couleur, de sa texture, ou de son histoire. Ce don est un échange de responsabilité. Le donataire signe un registre et reçoit de l'artiste la plante et le certificat de vie et d'œuvre, tamponné, daté et signé.

Since 2003, Lise Duclaux has been collecting indoor plant samples, some of them provided by her friends, others pinched on markets, in administration buildings, nurseries, parks or even in the Royal Greenhouses of Laeken.

Home, she takes a cutting from these samples, gives them names and labels them. She then traces their history and the basic requirements for their care on posters-certificates. During meetings-performances, she offers these samples to the audience. The new owners choose their plant mates according to their shape, color, texture and history. This gift implies the commitment of the beneficiary, who signs a register, and gets from the artist the plant and its certificate, stamped, dated and signed.

plantes de bruxelles - brussels plants

- | | |
|------|--|
| 2010 | <i>Habiter poétiquement le monde</i> , LaM, Lille métropole musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut, Villeneuve-d'Ascq (FR) |
| 2009 | <i>Right before spring</i> , L'observatoire-Maison Grégoire, Bruxelles (BE) |
| 2008 | <i>Faudra qu'on en discute demain matin</i> , Interface - appartement galerie, Dijon (FR)
<i>Expo 58t</i> , Bn projects asbl, gare du congrès, Bruxelles (BE) |
| 2004 | <i>un sourire, une bouture</i> , A/MAZE, TenT asbl, Bruxelles (BE) |
| 2003 | <i>du possible sinon j'étouffe, les papillons et les boutures</i> , Bureau de pointage pour demandeur d'emploi, Saint-Josse, Plus-tôt-te-laat, Bruxelles (BE) |

Cartes postales, cartes anonymes, plaques émaillées, tampons, et un livre à flipper, sont des objets transitionnels que Lise Duclaux dissémine sur les murs, glisse dans les poches des passants, ou utilise lors de ses performances-rencontres.

De plus en plus souvent, les actions de dissémination des *objets de sur vie* reposent sur une procédure d'échange, comme dans *je t'en tamponne surtout et pour rien*. Lise Duclaux interpelle un passant et l'invite à se faire tamponner une devise poétique sur le support de son choix. L'artiste et le "tamponné" apposent leur signature sur un registre. Chacun conserve un récépissé comme trace et mémoire de l'échange singulier qui a eu lieu.

Postcards, anonymous cards, enameled plaques, stamps and a flip book are transitional objects that Lise Duclaux scatters on walls, slips into passers-by's pockets, or uses during her meetings-performances.

More and more often, the scattering of these object de sur vie relies on a giving process, as performed in je t'en tamponne, surtout et pour rien. During this performance, Lise Duclaux calls out to a passer-by and offers him to stamp a poetic line on a medium chosen by himself. The artist and the "stamped person" sign a register and they both keep a receipt by way of record of this peculiar exchange.

objets de sur vie - transitional objects

- 2011 *je t'en tamponne surtout et pour rien*, performance,
Centre Pompidou-Metz, Metz (FR)
Ouragan, pistologie 2011, Dialogist-kantor, Oostende (BE)
Porin taidemuseo / Pori Art Museum, Pori (FI)
- 2010 *tout le monde se reflète aujourd'hui dans les aubergines*, cartes de visite anonymes
tous mortels, sérigraphies sur sachets en papier, édition Alain Buyse, Lille (FR)
- 2009 *rêver comme un arbre, flâner comme un cailloux, penser comme une poussière*,
cartes postales
on peut faire un choix ou mieux un joyeux mélange, cartes postales
B-DI X-TIEN, Bn projects (BE)
- 2008 *tampons sur tout support que vous me présentez*, performance,
Expo 58t, BN projects Bruxelles (BE)
Trouble fait, Chez Rita, Roubaix (FR)
- 2006 *tiens bon, y a de la place pour tout le monde*, les Sentiers Rouges, Esch-sur-Alzette (LU)
- 2005 *respectez les fleurs*, *Living Room*, Galerie Paolo Boselli, Bruxelles (BE)
sourire de poche, De troost de schoonheid de schamte, Lokaal 01, Breda (NL)
- 2004 *du possible sinon j'étouffe, Instant fragile*, performance,
Parc Saint-Léger - Centre d'Art Contemporain, Pougues-Les-Eaux (FR)
- 2003 *du possible sinon j'étouffe, les papillons et les boutures*, PTTL, Bruxelles (BE)
del possibile se no soffoco, ARTissima 10, Galerie Paolo Boselli, Torino (I)

Les *vagabondages* sont des flâneries, des pérégrinations, des errances dans l'ordinaire. Lise Duclaux tente d'approfondir le quotidien, de se rapprocher de tout ce qui a une forme. Avec son vocabulaire, sur un territoire donné, elle recense, annote, dessine et photographie pêle-mêle ses rencontres. Les conclusions des *vagabondages* prennent différentes formes: inventaires, cartographies, écrits, carnets...

The vagabondages are roamings, peregrinations, wanderings in the ordinary. Lise Duclaux strives to deepen the everyday, to get closer to whatever has a form. On a specific territory, she takes inventory, writes notes, draws and takes pictures of the objects she meets. The outcomes of these vagabondages take various forms such as inventories, cartographies, writings, notebooks....

vagabondages et déambulations - *vagabondages and ambles*

- 2011 *vagabondages*, Galleria 3H+K, Pori (FI)
tentative d'approfondissement du quotidien, la promenade,
résidence Centre culturel de Marchin (BE)
- 2010 *le vagabond, pour un monde sensible, des bourbourgeois ordinaires et extraordinaires*, EROA, Collège Jean Jaurès, Bourbourg (FR)
le vagabond, pour un monde sensible, 2 ou 3 choses about the inhabitants of the grey zone, Nepotists, opportunists, freaks, friends and strangers intersecting in the grey zone, Z33, Hasselt (BE)
la récolte, 3 ans dans la zone, Cabinet d'Amateurs #4, MAC 'S, Musée des Arts Contemporains, Hornu (BE)
- 2009 *tentative d'inventaire des habitants ordinaires et extraordinaires du Collège Jean Jaurès de Bourbourg en collaboration avec ses occupants*, EROA, Collège Jean Jaurès, Bourbourg (FR)
tentative d'inventaire des habitants ordinaires et extraordinaires Chez Rita, Trouble fait, Chez Rita, Roubaix (FR)
- 2008 *du 11 au 314*, vidéo, 1^{ère} présentation : le off, Salon du livre (BE)
- 2006 *danse, danse, danse tant que tu peux part #2*, Festival Maïs, Bruxelles (BE)